

CARRE ROUGE est né sous de bons auspices. Paru pendant les grèves de décembre 95, il a bénéficié du mouvement et il a trouvé naturellement une place dans les discussions qui ont foisonné alors.

CARRE ROUGE correspond à l'évidence à une attente, celle de voir s'ouvrir un large débat, en dehors de toute contrainte, sur la situation politique et sur la nécessité de transformer la société. Y parvient-il ? C'est au lecteur de répondre à cette question. Nous attendons critiques, suggestions et contributions.

CARRE ROUGE numéro deux est naturellement consacré au mouvement social et politique de novembre et décembre qui est encore au cœur de la situation politique actuelle. Le premier article traite des prémices et de l'historique de ce mouvement. Le second aborde la question capitale du rapport entre les travailleurs en lutte et les organisations syndicales et politiques. Nous publions, ensuite, le compte rendu d'une Table ronde organisée à l'initiative de militants de la gare d'Austerlitz et qui réunit des cheminots et des enseignants. Un article étudie la place et le rôle des intellectuels dans cette période. Enfin, le mouvement est mis en perspective dans un article qui analyse les possibilités d'extraire les revendications du cadre national et d'ouvrir une réflexion à l'échelle de l'Europe en dépassant le dualisme pour ou contre Maastricht. Afin de conserver une unité au contenu de la revue, la deuxième partie de l'article de François Chesnais, Notes en vue d'une caractérisation du capitalisme, sera publié dans le prochain numéro.

Nous publions enfin des notes de lectures qui sont autant de points de départ de discussions futures.

Au moment où paraît le numéro deux, le premier numéro de CARRE ROUGE a été vendu à plus de trois cent cinquante exemplaires. Ce résultat doit être apprécié à sa juste mesure. Lancé sans structure préalable, à partir d'un texte de fondation signé par huit personnes, CARRE ROUGE a réussi sa naissance. Toutefois, il est certain que la revue ne pourra pas en rester à un tel chiffre de vente. Sa diffusion doit s'intensifier et s'étendre. Elle ne peut pas, d'autre part, se contenter d'être une revue parisienne. D'ores et déjà, des contacts ont été établis en province et à l'étranger, mais ils demeurent insuffisants. S'il veut que se développe un foyer de libre réflexion, chaque lecteur peut et doit aider la revue en devenant un diffuseur.

CARRE ROUGE n'est pas l'organe d'une organisation. Le comité de rédaction décide en toute liberté de son sommaire, au terme de discussions très ouvertes. Suggestions et contributions sont donc les bienvenues... La diffusion et la vente de la revue ne peuvent être qu'un acte volontaire et personnel. Pour poursuivre sur cette voie difficile, CARRE ROUGE a besoin d'un lectorat fidèle et d'une assise financière stable. La revue doit donc s'appuyer sur un nombre important d'abonnements. A ce jour, nous comptons une trentaine d'abonnements de soutien. C'est insuffisant ! Pour assurer la survie de CARRE ROUGE, il n'y a qu'une solution : que chaque lecteur attaché à la liberté de pensée et d'expression s'abonne et fasse abonner autour de lui. Aussi, contrairement à nos habitudes, nous nous permettons de lancer un mot d'ordre :

AMIS LECTEURS, ABONNEZ-VOUS !